

Le Grain de Sel

Le journal de Toulouse Métropole

Les CGT TM-MAIRIE-CCAS

luttent contre les licenciement des contractuels et la charge de travail augmentée pour les agents!



Sommaire

Page 1

- La CGT en lutte contre les licenciement des contractuels et la charge de travail augmentée des agents

Page 2

- Non au conclave Macron Bayrou
- Propreté territoire centre
- Où trouver l'argent pour les services publics?

Page 3

- Lettre aux agents et engagement
- Avenir du syndicalisme à Toulouse Métropole

Page 4

- Formations CGT
- Le portrait



Site internet :
Tapez CGT TM

Facebook:
CGT Toulouse-Métropole
CGT
Toulouse
Métropole

20 rue de l'obélisque
31500 Toulouse

0561223019
toulousemetropolecgt@gmail.com

Un premier rassemblement a eu lieu le 27 mars en marge du conseil municipal, réunissant plus de 1000 personnes.

Aux quatre coins de l'hexagone, les services publics sont sacrifiés comme jamais sur l'autel de l'austérité.

Alors que l'État préfère mettre en marche une économie de guerre et financer la militarisation plutôt que l'éducation, la santé, le social et la culture, les collectivités font elles aussi le choix de baisses de budget drastiques.

À Toulouse, nous ne dérogeons pas à la règle: licenciements déguisés de contractuels, suppressions de postes, forte diminution des aides aux associations...

Ces choix politiques ont des conséquences en cascade sur tout le secteur social et culturel et sur l'ensemble des services proposés aux habitants et habitantes de la ville et du département.

Bibliothèques, centres culturels, aide à l'enfance, structures et associations du secteur culturel... On ne compte plus le nombre de services brisés par l'austérité.

Pour y faire face, de nombreux acteurs locaux se sont réunis, des bibliothèques au CHU de Rangueil, des services municipaux au Conseil Départemental, en passant par les structures et associations culturelles et sociales.

Le rassemblement avait pour but de:

- **Dénoncer les non-renouvellements de CDD, les non-remplacements de départs à la retraite et les suppressions de postes**

- **Défendre un emploi digne et pérenne**
- **Défendre le recrutement de titulaires**
- **Revendiquer le maintien puis l'augmentation des budgets pour pouvoir assurer un service public de qualité pour les usagers et usagers**

- **Revendiquer une ville ouverte aux pratiques artistiques amateurs et professionnelles et à une programmation culturelle large et accessible !**

Nous pensons que ce n'est que par la lutte dans l'unité la plus large que nous pourrions faire reculer ces choix austéritaires, défendre nos emplois et défendre les missions de service public !

Au vu de la gravité de la situation qui nous touche toutes et tous et des multiples visages que prend l'austérité, cette lutte interprofessionnelle locale doit devenir un combat national pour mettre un terme à ces coupes mortifères.

Signataires :

CGT Mairie de Toulouse, CGT Métropole de Toulouse, SUD Collectivités Territoriales 31 (Mairie, Métropole, Conseil Départemental), SNEAD-CGT (ISDAT), SNAP-CGT, SUD Culture, SYNAVI Occitanie,, SUD Santé Sociaux section UCRM, SUD CHU, SUD Asso, CGT Magellium, La Compagnie, Act-Up Sud-Ouest, NousToustes 31, AG des bibliothèques en lutte, AG des étudiants du Conservatoire de Toulouse, Le Poing Levé, CGT FERC-SUP Toulouse Occitanie, CGT ID Logistics région ouest, CGT territoriaux de Cugnaux, CSD CGT 31, SAMMIP CGT, SNASUB-FSU UT2J, SNM CGT, SNTRS CGT, SNEA-UNSA (Conservatoire), SUD Santé, Sociaux 31, Union Locale CGT Colomiers, Union Locale CGT Toulouse Centre, Union Locale CGT Toulouse Nord, Union Locale CGT Toulouse Sud, Union Étudiante, Le souffle, UNEF Toulouse, UNEF RS, UEC, Jeunes insoumis 31, Jeunesses anticapitalistes 31, Jeunes écologistes, ATTAC Toulouse, Culture en lutte 31, MNCP - Maison de chômeurs toulousaines, Travailleuses de l'art 31, Archipel Citoyen, EELV Toulouse, Génération(s) 31, LFI 31, NPA 31, NPA Révolutionnaire 31, PCF 31, PCR 31, PG 31, Révolution Permanente 31, Secours rouge

Abrogation de la réforme des retraites

-Non au « conclave » Macron-Bayrou

La CGT sort des pseudos négociations

Nous avons été des millions à faire grève et à avoir manifesté pendant des mois pourtant le gouvernement BAYROU refuse d'abroger et même de suspendre la réforme des retraites qui a fait passer l'âge légal de départ de 62 à 63 ans.

Cette réforme est injuste et anti démocratique, passée en force à coup de 49-3.

Aujourd'hui, Bayrou pour tenter d'apaiser « le peuple » ne trouve comme seule solution que de chercher à associer les syndicats à une nouvelle pseudo-discussion bien encadrée et à huis clos : le fameux « conclave » pour tenter de les inféoder à sa politique.

Or il n'existe pas de problème de financement des retraites et de la Sécu : le seul problème c'est le manque à gagner dû aux exonérations des cotisations sociales accordées au patronat, à la faiblesse des salaires et à la stagnation de l'emploi.

Bayrou veut contraindre les organisations syndicales à tourner le dos et à trahir notre revendication d'abrogation. Il vaut les forcer à négocier pour une politique dont on ne veut pas.

Pour notre syndicat, comme pour beaucoup d'autres, il est hors de question d'accepter ce chantage.

Une seule revendication : abrogation de la contre réforme Borne !

Non à toute tentative de fiscaliser nos régimes de retraite. Maintien du Code des Pensions civiles et militaires

Adopté en Commission Exécutive le jeudi 6 mars 2025.

Où trouver l'argent pour les SERVICES PUBLICS?

100 milliards d'euros de dividendes versés aux actionnaires en 2024... un record ! En privilégiant la rentabilité financière à court terme, le CAC 40 et les multinationales affaiblissent l'emploi et étouffent les petites entreprises.

Si on augmente la part des bénéfices qui va aux salaires plutôt qu'aux actionnaires, on finance en même temps les retraites et la sécurité sociale.

La CGT revendique :

- le **retour immédiat à l'âge légal de départ à la retraite à 62 ans**, pour revenir à 60 ans ;
- des **départs anticipés pour les carrières longues** et pour celles et ceux ayant exercé des **métiers pénibles**
- un **calcul de la pension sur les salaires des 6 derniers mois dans le public** et en revenant aux **10 meilleures années dans le privé** (au lieu de 25 années) ;
- la garantie d'un **niveau de pension d'au moins 75% du revenu d'activité** pour une carrière complète.
- la **prise en compte des années d'études** et des **périodes de première recherche d'emploi** et de **chômage non indemnisé**.

Propreté territoire centre : enfin des avancées !

Depuis plus d'un an, une expérimentation est menée dans le service propreté du territoire centre, malgré l'opposition forte des syndicats (une abstention, 5 syndicats contre en CST du 15 juin 2023). Celle ci force les agents de semaine à travailler en cycle le week-end pour palier au manque d'effectif des agents du service propreté de fin de semaine. Cette expérimentation n'a pas fonctionné (comme nous l'avions prévu, voir Compte Rendu du CST du 15 juin 2023) et la direction du territoire centre veut revenir dessus.

Dans un premier temps, la direction a tenté un chantage : on enlève l'expérimentation (on est d'accord) mais à la place on fait travailler plus les équipes de week-end (on est contre !). Devant la levée de bouclier des agents soutenus par notre syndicat, nous avons obtenu un report puis enfin une nouvelle proposition de la direction du territoire centre que nous avons accepté ce mardi 4 juin :

- fin de l'expérimentation
- pas d'augmentation du temps de travail ni de l'amplitude horaire des équipes de week-end
- création d'une nouvelle équipe et réorganisation du service



L'aide aux entreprises est devenu le premier budget de l'Etat

À la fin du quatrième trimestre 2024, la dette s'établit à **3 305,3 Milliards d'€**, indique l'Insee dans sa publication du 27 mars 2025.

Lettre aux agents,

Terré-e-s dans les services, bousculé-e-s sans cesse dans les désorganisations, nous constatons lors de nos diffusions d'information (tracts, journal CGT "le grain de sel"), un déplaisir en augmentation à travailler pour nos collectivités. La théorie du grand remplacement est à l'œuvre dans nos collectivités: de plus en plus de contractuels sans avenir possible, des démissions de plus en plus importantes d'agents sous contrats de 3 ans, la bérézina s'installe et ce n'est pas la marque de com' employeur qui va compenser la faiblesse des salaires, les charges de travail délirantes, et l'absence d'avenir au sein de nos collectivités. Alors quelle réaction avons-nous devant ce marasme? Fuir? Se résigner? combattre?

Syndicalisme: Mouvement ayant pour objectif de réunir des personnes exerçant une même profession en vue de la défense de leurs intérêts (def Petit Larousse).

Quel avenir a le syndicalisme à Toulouse Métropole?

Comme noté dans la définition, le syndicalisme ne défend pas principalement des intérêts individuels mais plutôt des intérêts collectifs. Le syndicalisme a pour objectif d'apporter des changements dans l'organisation des services (CST comité social Territorial), les conditions de travail (F3SCT) et l'évolution des métiers face aux changements climatiques (RSO).

Alors que l'engagement de chacun tend à disparaître, les agents délèguent leur positionnement à des organisations comme on le ferait pour une assurance à l'encontre même de notre principe. On va au moindre coût, on recherche le meilleur rapport qualité prix, on ne prend aucun risque.

Du côté des syndicalistes, au vu des attaques portées au droit du travail et des récessions budgétaires, nous sommes submergés par des demandes individuelles qui remettent en question nos pratiques.

En effet, si la solidarité est au cœur de notre métier, notre objectif premier est d'émettre des propositions d'amélioration de la condition ouvrière pour tous (salaires, conditions de travail...) et de soutenir individuellement les agents dans un second temps. Devant l'absence d'écoute des pouvoirs en place (nationaux et locaux) et devant les faibles mobilisations du personnel, les syndicats deviennent à l'image des collectivités (beaucoup de communication et d'administratif pour la défense individuelle des agents, peu de lutte collective...) et parfois un mot dans un texte ne convient pas et détermine l'absence d'une action intersyndicale indispensable.

Les DRH cherchent de plus en plus à entraîner les syndicats dans une sorte de gestion de service RH bis en lui donnant des missions auxquelles la DRH n'a pas les moyens de répondre. Cela se concrétise par une association à des réunions sur des sujets aussi divers que la note de service sur les vagues de chaleur, le télétravail, le document unique... sans que les organisations syndicales pour autant puissent peser sur les décisions car si nous sommes parfois concertées, nous n'avons aucun pouvoir de décision (concertés uniquement pour avis).

Vous l'avez compris. Nous ne sommes pas suffisamment nombreux pour modifier cet état de fait. A première vue on pourrait penser qu'il n'y a plus rien à faire. Ce ne serait que penser individuellement. Les solutions les plus constructives sont toujours collectives. Il faut agir également pour celles et ceux qui sont autour de nous mais aussi pour celles et ceux qui viendront après.

Ne rien faire aujourd'hui est une preuve de faiblesse. Être faible est humain, le reconnaître dénote notre sagesse. Ne rien faire en toute conscience, c'est participer aux dérives du système.

Dates des formations CGT / dernier trimestre 2025

SEPTEMBRE 2025 :

Fiche de paie : lundi
29 septembre 2025

OCTOBRE 2025 :

Découvrir son syndicat:
13 et 14 octobre 2025

NOVEMBRE 2025 :

Film débat : 14 novembre
Être acteur : 24 et 25 novembre

DÉCEMBRE 2025:

Film débat : Vendredi 12 décembre
Fiche de paie : Lundi 15 décembre

Inscriptions:

0561223019



Aurélie

6 ans et quelques 🧐
J'aime le sport, voyager et
pratiquer la randonnée.

Le portrait

Pourquoi la CGT ?

Originaire de Toulouse, attirée par le social, je termine ma formation d'Éducateur Spécialisé et pars vivre quelques années à Lyon. En 2018, la douceur de vivre de la Ville Rose me manque et je reviens aux sources.

A ce jour, j'occupe les fonctions d'éducatrice spécialisée en Club de Prévention spécialisée au sein de la Métropole. Après une journée de travail, j'aime me vider la tête avec le sport (crossfit), que je pratique à raison de 4 fois par semaine.

J'adore voyager et ai eu l'opportunité de visiter de nombreux pays. A cette occasion, j'aime découvrir la richesse des cultures, l'ouverture à l'autre et l'expérimentation de nouveaux us et coutumes.

Pourquoi la CGT ?

Issue d'une famille où mon père était syndiqué à la CGT, délégué du personnel et élu au Comité Central d'Entreprise, il m'a inculqué les valeurs de ce syndicat dont la solidarité entre tous les travailleurs. C'est ainsi qu'en 1995, à l'âge de 7 ans, je me suis retrouvée sur les camions à chanter « Bergougnoux si tu savais ta réforme où on se la met.. ».

Je ne peux pas dire que je comprenais bien ce que cela signifiait mais l'engouement était tel que, le gouvernement a fini par céder, et là, j'ai bien compris que la lutte pouvait payer lorsqu'on était tous ensemble.

Ainsi, après avoir intégré la Métropole de Toulouse en 2020, j'ai adhéré à la CGT quelques mois plus tard.

C'est le syndicat qui, selon moi, défend au mieux les intérêts des travailleurs et c'est celui avec lequel j'ai envie d'œuvrer.

Ton quotidien militant...

Après avoir intégré la commission exécutive, j'ai souhaité poursuivre cet engagement en me portant volontaire pour intégrer la liste des CAP A. C'est ainsi que lors des dernières élections, j'ai été élu.

Nous avons la chance d'avoir accès à 12 jours de formation, de cette manière, je me forme sur le versant juridique grâce à une camarade juriste qui nous fait monter en compétences afin de défendre les agents au mieux.

Aujourd'hui, j'occupe un rôle en tant que trésorière du syndicat en binôme avec ma camarade Sabine Danflous.

Je souhaite poursuivre cet engagement car les valeurs que porte la CGT sont universelles. Elles sont parfois mises à rudes épreuves mais sont comme les roseaux, plient mais ne rompent pas.